

S'orienter dans la diversité.

Comprendre les différences culturelles et sexuelles des adolescents

6 Sexualités

- <Antonio> *C'est bien un chat pour jeunes gays ?*
- <Almira> *Salut Antonio, bienvenue. Oui, c'est bien ça. D'où tu viens ?*
- <Antonio> *Mademoiselle, vous apprendrez qu'on ne donne jamais ce genre d'informations sur un chat. ;-) Je vis en Italie.*
- <Almira> *Et moi en Allemagne. Il y a des gens des quatre coins d'Europe qui chattent sur ce site.*
- <Antonio> *Ça fait longtemps que vous connaissez ce chat ?*
- <Almira> *Ouais*
- <Mark> *Bonjour tout le monde.*
- <Koray> *Moi aussi, c'est la première fois que je viens sur ce site.*
- <Elsa> *Coucou les enfants 😊*
- <Mark> *Comment ça va, Elsa ? Et avec Chloé, ça va mieux ? Elle me manque.*
- <Antonio> *Un grand bonjour à tous, surtout à Koray ;-)*
- <Koray> *Pareil.*
- <Elsa> *Chloé est toujours un peu à l'ouest, mais ça va mieux.*
- <Mark> *Désolé vous autres, mais il faut que je parle à Elsa seul à seul – si ça vous dérange, on peut aussi passer derrière le paravent, d'accord ?*
- <Almira> *Je suis tout ouïe.*
- <Koray> *Pareil.*
- <Antonio> *J'aurais plein de question à vous poser, je brûle d'impatience, mais j'attendrai. ;-)*
- <Mark> *Content de voir que ça va mieux, Elsa. comment s'est passé ta conversation avec la conseillère ?*
- <Elsa> *Elle est vraiment cool. Elle m'a beaucoup aidée. J'espère que Chloé viendra aujourd'hui, parce qu'on pourrait se mettre à deux pour lui remonter le moral. Ce serait génial. Je me sens moins dépassée par les événements qu'il y a quelques semaines. Comment ça va, Almira ?*

(A suivre sur les pages 8 et 9)

Cadre du problème

Avant tout

Les jeunes se demandent fréquemment ce qu'est la différence entre relations sexuelles homo- et hétérosexuelles. Il y a chez eux une grande curiosité à ce sujet. L'homosexualité est souvent réduite à ses aspects purement sexuels. Les gens se demandent fréquemment ce que font deux femmes ensemble dans un lit, et croient que les gays ont une vie sexuelle effrénée. La raison en est que la plupart des gens ont des représentations très limitées et très statiques de ce qu'est la sexualité. C'est quelque chose que l'on n'apprend à nuancer qu'avec l'expérience. D'autres manières de concevoir la sexualité sont facilement perçues comme étranges ou perverses.

Dans de nombreuses cultures, et aujourd'hui encore, la sexualité est taboue. C'est quelque chose que l'on fait dans l'intimité de sa chambre à coucher, et dans le but explicite de procréer. Ce n'est pas quelque chose dont on parle, si ce n'est pour faire des blagues salaces. Si la sexualité elle-même est un sujet délicat à aborder, la diversité sexuelle est encore plus problématique. Comme la dimension procréatrice est absente de la sexualité gay et lesbienne, certains réduisent cette sexualité à une « perversion » pure et simple. La sexualité est souvent liée à la notion de honte, même dans la société occidentale contemporaine. Qui par ses programmes télé, ses magazines, etc., semble être particulièrement « sexualisée ». Mais le lien avec le péché reste toujours plus ou moins présent.

Dans la multitude de cultures humaines, la sexualité est traitée et comprise de bien des manières. En général, l'éducation sexuelle identifie plusieurs fonctions à la sexualité : elle procure du plaisir, elle renforce des liens amoureux, elle est un code de communication intime. Elle joue un rôle important dans le développement de notre identité, parce que notre identité d'homme ou de femme est confirmée par le sexe (et, en retour, nous confirmons celle des autres). La sexualité est un moteur important dans la reproduction de la vie humaine, et elle peut enrichir notre vie de plusieurs manières. Par exemple, une relation sexuelle peut aboutir à la conception d'un enfant, mais elle peut aussi mener à d'autres formes de création (une œuvre d'art, un projet commun). Les différentes fonctions de la sexualité se retrouvent dans toutes les sortes de couples : deux femmes, deux hommes, un homme et une femme.

Quelques informations

Il n'est pas facile d'expliquer ce qui, au juste, fait la différence entre le sexe gay, le sexe lesbien et le sexe hétérosexuel. Il y a autant de façon de vivre sa sexualité qu'il y a de personnes sur terre. La pénétration, que l'on associe souvent à acte sexuel entre un homme et une femme, peut tout aussi bien se retrouver entre deux hommes ou deux femmes. Deux femmes peuvent utiliser leurs doigts, un vibromasseur ou un godemiché, deux hommes peuvent pratiquer la sodomie ou la fellation. Ce ne sont là que des exemples. Le fait que deux femmes puissent pratiquer la pénétration entre elles, ou deux hommes entre eux, ne signifient absolument pas qu'ils ou elles ressentent l'envie d'avoir un pénis ou un vagin, idée reçue qui est souvent rebattue. La seule raison pour laquelle cela arrive est que deux personnes ont envie d'être aussi proches que possible, et qu'elles se désirent. La seule différence avec le sexe hétérosexuel est qu'aucune fécondation ne peut avoir lieu. Les gays et les lesbiennes ont à se protéger des MST, mais pas d'une grossesse éventuelle. En dehors de la pénétration, toute autre forme de rapports sexuels existent chez les gays et les lesbiennes, aussi bien que chez les hétéros.

En général, les hommes homosexuels auront plus tendance à avoir de nombreux partenaires sexuels que les lesbiennes. Cette différence n'est pas liée à une différence entre les gays et les lesbiennes d'une part, et les hétérosexuels de l'autre, mais à une différence d'éducation et de comportement entre hommes et femmes en général dans la manière dont ils vivent leur sexualité. Pour la plupart des femmes (hétéro-

sexuelles aussi bien que lesbiennes), le sexe est quelque chose qui relève plus d'une relation intime que pour les hommes. Les hommes tendent à dissocier plus facilement le sexe de l'amour. C'est là une différence liée au genre, pas à l'orientation sexuelle. Si un couple d'hommes ou un couple de femmes font l'amour, la manière dont ils vivent cette expérience tend à être soit « masculine » soit « féminine » pour les deux. En d'autres termes, dans le sexe gay ou le sexe lesbien, les caractéristiques « féminines » et « masculines » sont dédoublées. Et c'est là ce qui est spécifique au sexe gay ou lesbien. Si donc les gays ont tendance à multiplier les partenaires, c'est parce que les hommes en général distinguent le sexe physique de l'amour. De même, un couple de lesbiennes tendra à être monogame parce que les femmes en général tendent à privilégier l'amour et l'intimité. Cependant, il faut se garder des règles générales et se souvenir qu'il y a une énorme variété d'approches à l'intérieur de chaque sexe.

Expliquer les différences du point de vue du genre et non du point de vue de l'orientation sexuelle permet en outre aux hétérosexuels qui travaillent avec des jeunes homosexuels de mieux comprendre la sexualité gay et lesbienne, parce que la plupart des gens sait ou croit savoir qu'il y a une différence entre la manière dont les hommes et les femmes comprennent la sexualité, qu'ils soient homo- ou hétérosexuels.

Ce que cela veut dire pour moi

La capacité à parler de la sexualité est la clef pour faire progresser les choses. La sexualité est un sujet difficile à aborder. Il rend tout le monde vulnérable, parce que le sexe est quelque chose de très intime. On a toujours peur, lorsqu'on parle de sexe en général, que les gens pensent que l'on parle de sa propre sexualité. Mais les adolescents et les jeunes en général, qui découvrent leur sexualité, n'hésitent pas à parler de sexe assez crûment. C'est donc un sujet qu'il vaut mieux ne pas passer sous silence sous prétexte qu'il est tabou. C'est une interrogation et une réalité pour la plupart des jeunes.

Pour tous les adolescents – indépendamment du fait qu'ils se définissent comme homo-, bi- ou hétérosexuels – il est important de recevoir des informations et des conseils au moment où ils deviennent adultes et découvrent leur corps et leur sexualité. Chez les jeunes adultes qui ressentent une attirance érotique pour un(e) partenaire du même sexe, ce soutien est encore plus important, car des membres importants de leur environnement social (jeunes du même âge, enseignants, membres de la famille, églises, etc.) expriment du mépris pour cette attirance. Lorsqu'un adolescent a ses premières expériences homosexuelles (librement consentie par les partenaires), il ou elle devrait être soutenu(e) dans ce processus. Il ou elle ne devrait pas avoir honte et son estime de soi ne devrait pas en souffrir.

- Lorsque l'on parle de sexualité, on oublie souvent de parler de la sexualité homosexuelle, par peur des réactions. Lorsque vous parlez d'amour, de sexualité ou de couple, vous devriez essayer de parler de l'homosexualité comme de quelque chose qui va de soi. Vous aidez ainsi les jeunes à percevoir les relations homosexuelles comme une expression légitime et de également respectable de la sexualité ; et les relations homosexuelles ou lesbiennes comme une forme de vie commune de même valeur.
- Soyez autant que possible conscient de vos propres réticences ou susceptibilités par rapport à l'homosexualité (et à la sexualité en général), et essayez d'être au clair sur la manière dont vous concevez vos propres expériences sexuelles. On peut parler de sexualité en posant des questions.
- Proposez des informations sous forme de brochures ou de dépliants permettant aux jeunes d'obtenir des renseignements supplémentaires sur les questions qu'ils se posent concernant la sexualité ou donnez-leur accès à des institutions de conseils s'ils éprouvent le besoin de parler de leurs problèmes. Veillez à ce qu'il y ait, parmi ces adresses, également des adresses pour de jeunes adolescent(e)s homosexuels, lesbiennes et bisexuel(le)s.

Quelques pistes de réflexion

Avant de commencer à parler en classe d'homosexualité et de sexualité en général, vous devez vous-même réfléchir à certains aspects. Les garçons et les filles peuvent, particulièrement lors de la puberté, être très préoccupés par la sexualité. Ils tendent à tout voir de manière manichéenne : les choses sont soit bonnes, soit mauvaises. Tenez compte du fait que, pour un entretien sur la sexualité, il faut également une certaine mesure d'authenticité et d'intimité ; c'est pourquoi vous devriez être préparé au fait que l'on vous posera également des questions personnelles concernant vos propres expériences et opinions à ce sujet. Réfléchissez au préalable sur ce dont vous voulez parler en classe ou non. Tout comme les adolescents, vous avez droit à la protection de votre vie privée.

Pour préparer la discussion sur ce sujet sensible, vous pouvez vous poser les questions suivantes :

- Qu'est-ce que l'on vous a appris à la maison et à l'école sur la sexualité ?
- Quelles associations faites-vous par rapport au sexe gay et lesbien ? Quels préjugés avez-vous lorsqu'il s'agit de sexe entre deux hommes ou deux femmes ?
- Quand avez-vous fait vos premières expériences sexuelles ? Définiriez-vous ces expériences comme positives ou négatives ?
- Avez-vous fait des expériences sexuelles avec des partenaires du même sexe ? Comment les définiriez-vous ?
- Quelle importance accordez-vous à la sexualité dans le développement d'une identité homosexuelle ?
- Quel âge considérez-vous personnellement comme étant le « bon » âge pour faire ses premières expériences sexuelles ?

Suggestions pédagogiques

Remarques préliminaires

L'éducation sexuelle ne doit pas se limiter aux aspects biologiques mais doit également parler de sentiments. Vous pouvez avoir accès au sujet au moyen de la littérature, des sciences sociales, de l'histoire ou de l'art (musique, peinture, etc.). Essayez un cours commun avec un collègue du sexe opposé, au moins temporairement et séparez les garçons des filles si vous constatez que les jeunes n'osent pas parler ouvertement les uns devant les autres. Lorsqu'ils ont travaillé un certain temps séparément, réunissez à nouveau les deux groupes et demandez aux jeunes de raconter de quoi ils ont discuté et ce qui leur a plu dans le travail séparé.

Lors de la discussion sur les sexualités, il est important de toujours penser de la même façon à l'hétéro- et à l'homosexualité et de ne pas représenter l'une comme étant supérieure à l'autre. Étant donné que les adolescents ont des sentiments assez conflictuels sur la sexualité, ils en parlent souvent de façon provocante. Lorsque vous traitez ce sujet, référez-vous à des exemples concrets et référez-vous aux expériences faites par les jeunes jusqu'à présent. La réflexion sur les préférences des uns et des autres ainsi que les peurs qui y sont liées font également partie des expériences sexuelles. Par conséquent, tous ont eu de telles expériences et pas seulement ceux qui ont déjà eu une relation sexuelle.

Il peut être très utile d'intégrer des intervenants extérieurs homosexuels, par exemple des représentants d'associations gaies et lesbiennes spécialisées dans ce type d'interventions, qui assurent des séances d'éducation sexuelle sur l'homosexualité (voir les adresses en fin de volume). Assurez-vous cependant de ne pas sous-traiter entièrement le sujet de l'homosexualité à une tierce personne. Les adolescents pourraient interpréter cela comme une manière pour vous d'éviter le sujet, parce qu'il vous gêne.

Jeu du carrousel

Objectif : Vaincre la honte et encourager les adolescents à parler de la sexualité.

Description : Inscrivez 25 questions sur la sexualité sur des cartons. Créez autant de séries de cartons qu'il y a d'adolescents de la classe. Les questions doivent être différentes. Certaines doivent être des questions sur des faits, d'autres sur les opinions, le degré de difficulté doit aller de léger à difficile et de très impersonnel à très personnel. Assurez-vous qu'une partie des questions concerne l'homosexualité. Mettez vos élèves par groupes de deux sur des chaises de façon à ce qu'ils soient assis l'un en face de l'autre. Les chaises doivent être disposées en cercle ou en une rangée. Expliquez le jeu aux jeunes gens : chacun reçoit une pile de 25 questions sur les relations sentimentales et la sexualité. Lisez chaque question en silence. Décidez si vous répondriez vous-mêmes à cette question. Si ce n'est pas le cas, reposez la carte sur la pile et prenez la question suivante. Si vous tombez sur une question à laquelle vous-même, vous répondriez, lisez-la à votre partenaire de discussion. Il ne doit pas répondre immédiatement et a lui aussi la possibilité de décider s'il veut répondre à la question ou non. Si le partenaire ne veut pas, il dit : « question suivante ». S'il veut répondre à la question, le jeu continue et il répond à la question. Lorsqu'une question a trouvé une réponse, les joueurs changent de rôle. Maintenant, la deuxième personne choisit une question et la première personne peut passer ou répondre. Continuez comme ça jusqu'à ce que l'adulte animateur dise « changer ! », ce qui arrive toutes les cinq minutes. À ce moment-là, tous ceux qui se trouvent dans le cercle intérieur (ou sur la rangée intérieure) s'installent sur la chaise se trouvant à leur droite. Après une demi-heure ou après cinq changements, le jeu est arrêté.

Demandez aux élèves comment ils ont ressenti ce jeu. Était-il amusant, difficile ou les deux ? Peuvent-ils dire pourquoi ils n'ont pas répondu à certaines questions ? Soyez prudent et respectez toutes les raisons possibles que peuvent avoir des adolescents de ne pas répondre à de telles questions ; la honte a un sens – elle préserve leur intimité.

Commentaire critique : Pendant le jeu, veillez à ce que l'enthousiasme ne subjugue pas assez les participants pour leur faire dépasser leurs limites personnelles. Dans des groupes où les relations entre élèves et attentes sociales sont telles qu'il est difficile pour eux de parler ouvertement de sexualité avec des représentants de l'autre sexe, vous devriez envisager de faire cet exercice avec des groupes non-mixtes. Une extension possible de ce jeu consiste à demander aux filles de poser des questions aux garçons et inversement. Une représentante des filles lit alors les questions aux garçons. Les garçons ont le temps de réfléchir et répondent en tant que groupe à la question. Ensuite, l'un d'entre eux doit lire la réponse du groupe. De cette manière, l'accent est moins mis sur les individus, et les jeunes peuvent sans honte satisfaire leur curiosité de savoir ce que l'autre sexe pense de questions importantes.

Education sexuelle et homosexualité

Objectif : Provoquer une discussion sur l'homosexualité dans le cadre d'un cours d'éducation sexuelle, motiver les adolescents à s'intéresser au programme scolaire

Description : Cet exercice se divise en trois étapes. Expliquez aux adolescents que vous avez besoin de leurs suggestions pour développer de meilleurs cours d'éducation sexuelle. La première étape consiste à demander aux adolescents d'où proviennent leurs connaissances, leurs informations et leurs opinions sur la sexualité. Si, en réponse, ils n'évoquent que des informations factuelles (par exemple qu'il faut utiliser un préservatif), soulignez que vous désirez également savoir qui les aide à développer leurs opinions par rapport au sexe. La deuxième étape consiste à jeter un coup d'œil sur leurs besoins en matière d'éducation sexuelle à l'école. Ici aussi, faites attention à ce que les adolescents ne réduisent pas leurs besoins uniquement à des faits « neutres ». La troisième étape consiste à demander comment l'école devrait traiter les aspects de l'éducation sexuelle qui peut être différents suivant les groupes. S'ils ne comprennent pas cette question, citez des exemples (besoins spécifiques des filles et des garçons, différences liées à l'éducation ou au milieu) et parlez des minorités sexuelles (gays, lesbiennes, bisexuel(le)s, transsexuel(le)s). Si l'adolescent pense qu'il faut adapter l'enseignement aux attentes spécifiques de certains groupes, mais ignore ou omet la question des minorités sexuelles, demandez-leur où et comment ceux qui font partie de ces minorités pourraient recevoir des informations ailleurs qu'à l'école.

Commentaire critique : Cet exercice fonctionne le mieux dans des écoles qui soutiennent déjà, dans leur travail, l'apprentissage social. Si l'école s'oriente uniquement sur l'apprentissage cognitif, il sera difficile de développer la discussion hors du domaine exclusif des faits et d'arriver, via une opinion personnelle, à un certain niveau de maturité. Assurez-vous également de prendre en compte ce que disent les élèves ; essayez, avec des collègues, de trouver un moyen d'intégrer les résultats de ces discussions aux séances d'éducation sexuelle, afin de valoriser l'apport des élèves eux-mêmes.

Discrimination et sexualité

Objectif : Provoquer une discussion sur l'homosexualité sans focaliser sur le sexe.

Description : Cet exercice se compose de trois étapes. La première consiste à demander aux jeunes gens s'ils peuvent citer quelques exemples de discrimination. En règle générale, ils citeront immédiatement des exemples racistes. La deuxième étape consiste à diriger la discussion vers les discriminations sexistes. Demandez par exemple : « Vous avez cité des exemples de discrimination entre des personnes qui ne se connaissent pas vraiment bien entre elles. Existe-t-il également de la discrimination entre des gens qui se connaissent, par exemple à l'intérieur d'un couple ? » Cette question provoquera des exemples tels que la violence conjugale et les différentes attentes des hommes et des femmes. La troisième étape consiste à orienter la discussion vers les discriminations liées au mode de vie ou à l'orientation sexuelle. Vous pouvez par exemple demander aux jeunes : « De tels problèmes peuvent-ils être résolus si l'on réorganise la relation ? » et « Connaissez-vous des exemples 'd'autres' genres de relations ? Comment croyez-vous que de tels problèmes soient résolus dans un couple de même sexe ? »

Commentaire critique : Cet exercice requiert une bonne capacité de l'animateur à orienter les discussions de groupe. Vous devez faire très attention à ce que disent les jeunes, vous devez adapter la discussion à leurs besoins et l'orienter, en même temps, de façon imperceptible dans une autre direction. Etant donné que ce processus ne peut pas être très bien planifié, il faudra peut-être beaucoup de temps. Prévoyez au moins une heure et demie pour cette discussion.

Veillez également lire les questions concernant les secteurs de l'orientation et de l'assistance.

Est-il vrai que les comportements homosexuels existent dans le monde animal ?

Les chercheurs ont observé des comportements homosexuels chez plus de 470 espèces d'animaux (par exemple chez les chimpanzés, les dauphins, les hirondelles, les papillons, les amphibiens, les reptiles, les poissons et chez les animaux domestiques tels que les vaches, les moutons, les cochons, les lapins, les chevaux, les chats et les chiens). Le fait intéressant est que la sexualité entre les animaux ne sert pas seulement à la procréation mais qu'elle peut également avoir des fonctions sociales. De nombreux animaux ont une activité sexuelle même en dehors de la période d'accouplement et peuvent ressentir du plaisir lors de l'acte sexuel. Les singes par exemple ont différentes pratiques sexuelles, y compris la fellation. Les couples de cygnes noirs masculins réussissent très bien à élever la génération suivante. En été, les baleines tueuses occupent 10 % de leur temps à des activités sexuelles. Treize espèces de lézards dans le sud-ouest de l'Amérique forment des populations exclusivement féminines et sont en mesure de se multiplier elles-mêmes. Pour d'autres informations, veuillez consulter les notes bibliographiques.

J'entends de temps à autre que certains de mes élèves, qui parlent arabe entre eux, se traitent mutuellement de « Zamel ». Cela semble être une insulte à caractère sexuel. Que signifie ce mot ?

Vous avez raison. *Zamel* est un mot insultant pour un homme qui prend le rôle passif lors de l'acte sexuel avec un autre homme (en turc, cet aspect est appelé *ibne*). Le mot se réfère au péché du *liwati*, ce qui signifie que quelqu'un s'offre passivement dans une relation anale. Dans de nombreuses cultures, il est considéré comme honteux pour un homme de prendre le rôle passif lors d'un acte sexuel anal. Ceci ne vaut toutefois pas pour l'homme qui se comporte activement. Dans les cultures musulmanes, il n'existe pas de concept d'une relation égalitaire entre hommes, ce qui fait que les personnes non instruites donnent la même signification à *liwat* et « homosexualité », à *zamel* et « homosexuel ». Une discussion très finement harmonisée sur les définitions et les différentes valeurs culturelles est nécessaire pour expliquer et étudier les opinions sur la sexualité qui sortent du cadre des cultures.

Dans une relation sexuelle gaie ou lesbienne, qui « fait » l'homme et qui « fait » la femme ?

Il existe bien une relation entre sexe et comportement sexuel, mais veillez à ne pas renforcer les stéréotypes ! On parle souvent de l'homosexualité comme d'un phénomène bizarre ou animal entre hommes. L'acte sexuel masculin est souvent défini comme très « dur » et « sale », alors que l'on parle généralement peu de la sexualité entre femmes et, lorsqu'on le fait, on tend à assimiler le sexe lesbien à un acte « incomplet », mais extrêmement « sage ». Ici aussi, il ne faut pas généraliser. Lors de la réflexion, pensez à l'extrême diversité que l'on retrouve dans le comportement sexuel des femmes et des hommes et pas seulement à la moyenne. Des idées stéréotypées rendent difficile pour chacun de découvrir sa propre sexualité individuelle. Les jeunes qui sont incertains au sujet de leur sexualité tendent à considérer de trop près les normes statistiques et ne permettent pas aux autres ni à eux-mêmes de dévier de ces normes.

Les gays pratiquent-ils tous la sodomie, et est-ce que ça fait mal ?

Le sexe anal n'est pas le privilège des gays. Certains hétérosexuels ainsi que certaines lesbiennes aiment bien le pratiquer aussi. La région anale est très sensible et peut procurer du plaisir (particulièrement pour les hommes lorsque leur prostate est légèrement caressée). Inversement, de nombreuses personnes, notamment des gays, n'apprécient pas cette pratique. Certains gays s'y essaient une fois ou deux, pour voir ce que ça fait, mais abandonnent bien vite si cela ne leur plaît pas. La pénétration anale, tout comme la pénétration vaginale, peut faire mal, particulièrement lorsqu'elle est pratiquée de manière brusque, sans attention pour l'autre partenaire. Pour cette pratique en particulier, il est particulièrement recommandé d'utiliser un préservatif et de ne pas lésiner sur le gel à base d'eau, pour éviter les risques de transmission des MST et du sida.

<Almira> *Le bénévole du centre d'aide a parlé à mes parents. Maintenant, ils savent que je suis lesbienne, et ils l'ont accepté sans faire tout un flan. Ce qui est important, c'est qu'ils ne me perdront pas. Mais tout n'est pas encore complètement rose.*

<Elsa> *Je pense bien à vous. Courage.*

<Almira> *Merci.*

<Koray> *Je ne comprends pas tout mais j'espère que tout va s'arranger. 😊 Alors, ça vient, maintenant, ces questions, Antonio ?*

<Antonio> *Voilà , je vais tout vous dire. Ça fait deux ans que je vis avec un mec et je l'aime beaucoup...*

<Mark> *Félicitations.*

<Koray> *Ah si seulement moi je pouvais avoir un copain...*

<Antonio> *Patience, patience, le meilleur arrive.*

<Antonio> *Ça fait six mois que je me sens très attiré par une fille. Au début, je me disais que c'était pas possible. Reconnaître que je suis homo était déjà bien assez dur. Et maintenant, voilà que je dois redéfinir tout ce que je suis de A à Z. Je sais pas comment faire.*

<Koray> *Et tu es sûr de ce que tu dis ?*

<Antonio> *Oui, complètement *sourire gêné**

<Elsa> *Et tu vis toujours avec ton copain ?*

<Antonio> *Oui, bien sûr. Je l'aime.*

<Mark> *Est-ce que tu as parlé à ton mec de cette fille ?*

<Antonio> *Non.*

<Mark> *Mauvais signe.*

<Elsa> *Et elle, elle sait pour lui ?*

<Antonio> *Oui, elle sait tout.*

<Koray> *Qu'est-ce que tu vas faire ?*

<Antonio> *Si je savais... Vous avez une idée ?*

<Mark> *Tu devrais parler à ton mec.*

<Almira> *Sur ce chat-ci, il y a pas de psy pour modérer et conseiller. Mais je sais qu'il y a d'autres sites – peut-être qu'il y en a aussi en Italie, je sais pas – sur lesquels on peut poser des questions à un spécialiste.*

<Antonio> *Le pire, c'est que je ne sais pas si je veux rester avec lui.*

<koray> *Je comprends. Je serais ravi d'avoir pu sortir avec une fille – mais il semble que je suis homo à cent pour cent.*

<Mark> *Pareil pour moi. Je ne ressens rien pour les filles ;-)*

<Elsa> *Je ne vois absolument pas ce que veut dire Mark. Les filles sont géniales :-)*

<Almira> *D'accord avec Elsa.*

<Antonio> *Alors, je lui dis quoi à mon copain ?*

<Koray> *Et si tu lui disais la vérité ?*

<Antonio> *C'est quoi la vérité ?*

<Mark> *Que tu es bisexuel, non ?*

<Elsa> *C'est peut-être un peu vieux jeu, mais je n'aime pas qu'on couche avec des filles et des garçons à la fois.*

<Antonio> *Pourquoi pas ?*

<Elsa> *Ils veulent tout à la fois, sans choisir. Je trouve que c'est lâche.*

<Mark> *Mais pourquoi tu crois ça, Elsa ?*

(A suivre)

<Almira> *Moi, je comprends Elsa – si Julie se ramenait et me disait qu'elle était tombée amoureuse d'un gentil garçon, je m'en irais tout de suite – et je serais désespérée.*

<Koray> *Si moi je tombais amoureux d'une fille, je pense que ça irait, mais mon copain, il accepterait pas.*

<Mark> *C'est vrai, Antonio. Qu'est-ce que tu dirais si ton mec venait te voir et te disait la même chose ?*

<Antonio> *Il faut que je pense à tout ça. Je reviendrai. Merci et au revoir.*

<Antonio> *Coucou, c'est re-moi.*

<Aaron> *Salut Antonio 😊*

<Koray> *Alors, Antonio, qu'est-ce que tu as décidé de faire ? Et est-ce que tu vas bien ?*

<Antonio> *J'ai parlé à Paolo, je lui ai tout dit.*

<Mark> *Je suis impatient de savoir la suite.*

<Koray> *Dis-nous tout.*

<Antonio> *Comme l'avait prévu Almira, il m'a quitté.*

<Mark> *QUOI ? Oh, Antonio, je suis désolé.*

<Aaron> *Attendez un peu, je ne suis plus. Qu'est-ce qui s'est passé ?*

<Antonio> *Je suis vraisemblablement bisexuel : cela fait quelques temps que je me sens attiré par une fille, mais mon petit ami ne l'accepte pas.*

<Aaron> *Je suis là, devant mon ordinateur, et les bras m'en tombent. La seule chose qui compte, normalement, c'est que deux personnes s'aiment.*

<Antonio> *Oui, enfin, dans mon cas, c'est plutôt trois personnes.*

<Aaron> *C'était quoi le problème ? Tu as mis trop de temps à lui dire ? Ou alors c'est parce que c'était une fille que Paolo a craqué ?*

<Antonio> *Un peu des deux, je crois.*

<Julie> *Almira m'a parlé de toi. Ce qui compte le plus pour moi, c'est qu'on se parle de tout ce qui nous arrive et qu'on ne me mente pas. Après ça, je crois que je peux encaisser pas mal de choses.*

<Antonio> *Facile à dire, Julie. Mais moi-même je savais pas où j'en étais, je ne trouvais pas les mots.*

<Julie> *Si Almira tombait amoureuse d'un garçon, j'espère qu'elle me le dirait avant de faire quoi que ce soit avec lui.*

<Antonio> *Oui, c'est ça. Si seulement j'avais rien fait avec cette fille. Et après, tu ferais quoi ?*

<Julie> *Après il faudrait qu'on décide ensemble comment on peut faire pour ménager les sentiments des uns et des autres.*

<Antonio> *Et tu crois vraiment que c'est possible ?*

<Julie> *S'il y a quelque chose au monde qui peut marcher, c'est bien ça.*

<Aaron> *Je suis à peu près sûr qu'on peut tous tomber amoureux aussi bien d'un homme que d'une femme. Il n'y a rien de honteux, dans un cas comme dans l'autre... Quoi qu'il en soit, c'est plutôt cool de pouvoir aimer des gens différents. J'admire ton courage, Antonio.*

<Julie> *Gardons cette utopie à l'esprit, et aidons-nous les uns les autres à en faire une réalité.*

<Antonio> *D'accord. Merci pour tout, vous tous.*

Fin

Orientation et assistance

Quelques pistes de réflexion

Lorsqu'on est amené à traiter de sexualité gay et lesbienne dans le cadre d'une consultation, le contexte dans lequel cette consultation a lieu ne peut pas être effacé. Cela renvoie au cadre historique, culturel et social de cette consultation, ainsi qu'aux éléments qui relèvent du conseiller ou du consultant lui-même. D'un point de vue constructiviste, les conceptions spécifiques concernant les rôles respectifs des sexes, de l'amour et de la sexualité sont liées à l'apparition de la famille bourgeoise dans notre culture. C'est à la même époque que fut inventée la notion médicale et pathologisante d'« homosexualité » pour différencier un comportement sexuel normal d'un comportement soi-disant anormal. Suite à la lutte politique pour l'émancipation, les gays et les lesbiennes ont opposé leurs auto-descriptions en tant que gays et lesbiennes à ce modèle. Ils exigent ainsi d'être respectés au-delà de la définition extérieure de leur comportement sexuel comme « divergent ».

Une séance d'orientation exige une communication réussie entre la personne qui cherche un conseil et le conseiller. Le conseiller se doit impérativement d'être authentique : les convictions personnelles influent sur le processus de conseil et le processus avec cette personne concrète qui cherche un conseil. Ce faisant, les forces et ressources personnelles des conseillers, leurs doutes personnels, les questions ouvertes et non résolues et leurs lacunes concernant l'orientation sexuelle sont des sujets à traiter, de même que l'on doit évoquer l'éventualité d'une supervision collégiale avec d'autres conseillers. Le conseiller se voit confronté à des questions qui concernent directement le processus d'orientation, en particulier concernant les modes de vie homosexuels :

- Qu'avez-vous appris sur la manière dont les gays et les lesbiennes vivent au quotidien, lors de votre formation ?
- Que savez-vous de ce que vivent les gays et les lesbiennes ? D'où proviennent ces connaissances et avec qui avez-vous discuté à ce sujet ?
- Que pensez-vous des femmes qui ont des relations amoureuses et sexuelles avec d'autres femmes ? En quoi cela est-il différent de ce que vous pensez des hommes qui ont des relations amoureuses et sexuelles avec d'autres hommes ?
- Avez-vous eu des expériences homosexuelles lors de votre propre adolescence ? Comment les évaluez-vous aujourd'hui ?
- Quelle importance a, selon vous, la sexualité dans l'identité féminine d'une lesbienne ? Quelle importance a, selon vous, la sexualité dans l'identité masculine d'un homme gay ?
- Quelles expériences avez-vous dans l'orientation psychologique de lesbiennes et de gays ?
- Pensez-vous que les lesbiennes et gays devraient plutôt être conseillés par des gays ou lesbiennes eux-mêmes ?
Si oui, comment pensez-vous que l'identité gay ou lesbienne du conseiller se répercute sur la séance d'orientation ?
Si non, quels seraient les points à éclaircir en priorité si le conseiller n'est pas lui-même homosexuel ?

Orientation et assistance

Suggestions pédagogiques

Mon corps

Objectif : Une partie importante de l'identité d'un homme ou d'une femme est l'image qu'il ou elle a de son corps ainsi que la perception et la satisfaction de ses besoins physiques. Le corps est la base des sentiments d'un individu, de ses pensées et de ses actes. Lors de la puberté, il faut intégrer les aspects sexuels dans l'identité. Cet exercice aide les jeunes gens à devenir plus sensibles vis à vis de leurs propres sentiments et de l'image qu'ils ont d'eux-mêmes.

Description : L'exercice consiste à poser les questions suivantes :

- Quelle importance a l'habillement pour moi ? Et la nudité ?
- Comment est-ce que je réagis aux photos de gays et de lesbiennes que je vois en public ?
- Quelle est la partie de mon corps que je trouve la plus belle ?
- Quelles sont les parties de mon corps qui ont une importance particulière pour moi ?
- Quelles sont les parties de mon corps qui ne me plaisent pas ? Comment est-ce que je me l'explique moi-même ? Comment est-ce que je traite mes sentiments ?
- Qu'ai-je appris de mes parents sur la façon de voir son corps ? Que m'ont-ils appris sur la nudité et la sexualité ?
- Comment ma mère et mon père ont-ils réagi à mon aspect extérieur ? Qu'est-ce qui m'a aidé lorsque j'ai grandi ? Qu'est-ce qui a gêné mon développement ?
- Quelles sont les parties de mon corps que j'associe au désir / au bonheur / à la douleur ? Comment vais-je soigner ou traiter ces parties de mon corps ?
- Comment ma relation avec mon corps s'est-elle développée : dans mon enfance, lors de la puberté, maintenant ?

Commentaire critique : Cet exercice peut être utilisé aussi bien par l'adolescent(e) que par le conseiller en tant que moyen de réflexion autonome. Il est utile de demander de faire cet exercice entre deux séances, en guise de devoir. Au fur et à mesure que le processus de réflexion continue, il est probable que le client reconnaisse petit à petit comment les convictions qu'il a apprises dans sa famille se trouvent en conflit avec ses propres valeurs. Pour les gays et les lesbiennes, cette crise est particulièrement difficile pour deux raisons : tout d'abord, il leur manque des modèles positifs et, ensuite, il devient nécessaire pour eux de se tenir à distance de la norme hétérosexuelle dominante pour construire leur propre identité qui, au début du processus, est une identification négative c'est-à-dire une anti-identification : ne pas être hétérosexuel.

La sexualité hier – aujourd’hui – demain

Objectif : Aider le client à réfléchir au passé, à affirmer son estime de soi actuelle et à formuler des désirs pour l’avenir.

Description : Il vous faut une feuille de papier de la taille d’un poster, en outre, une feuille de format A 4, des marqueurs de couleurs, une paire de ciseaux et de la colle.

Le jeune en consultation divise le papier poster en trois parties de même grandeur en utilisant des lignes verticales. La première étape réside dans le fait de réfléchir aux questions suivantes : « Comment ai-je considéré ma sexualité lors de la puberté ? », « Comment la vois-je aujourd’hui ? », « Comment voudrais-je la voir à l’avenir ? » Une partie du papier poster est réservée à chacune de ces questions. Laissez noter les réponses par le client avec ses propres mots. Ensuite, coupez la partie sur laquelle se trouvent les désirs pour l’avenir. La feuille de format A4 est ensuite collée entre la partie coupée et la partie restante de la grande feuille (cela crée une liaison entre le présent et l’avenir). Les réponses aux questions suivantes sont ensuite notées sur le papier A4 :

- Lorsque je réfléchis à l’avenir de ma sexualité et à la forme que je désire pour elle, qu’est-ce qui m’empêche de réaliser cette vision ?
- Qu’est-ce qui ou qui est-ce qui pourrait m’aider à surmonter ces obstacles ?
- Lequel de mes désirs pour la forme future de ma sexualité est déjà une réalité ?
- Qui peut me soutenir dans la réalisation de ma vision ?

Commentaire critique : Cette méthode aide le conseiller à mieux connaître les représentations du consultant au sujet de sa propre sexualité. Cela éclaire également le point de vue sur son avenir et aide à identifier les ressources disponibles pour réaliser les objectifs fixés. Des objectifs pour les séances de consultation suivantes peuvent être définis sur cette base. En outre, le conseiller peut évaluer en quelle mesure les deux parties veulent ou peuvent continuer leur travail commun sur le thème de la sexualité.

L’exercice des trois chaises

Objectif : Réflexion sur la sexualité telle qu’elle est vécue jusqu’à présent. Faire ressortir l’évaluation personnelle sur la façon dont les personnes cherchant un conseil vivent concrètement la sexualité.

Description : Pour l’exercice lors de la consultation, il faut, outre les deux chaises sur lesquelles sont assis le conseiller et la personne cherchant un conseil, trois autres chaises. Dans la première étape, la personne cherchant conseil est priée de choisir trois personnes importantes pour elle, un membre de sa famille, un ami avec lequel elle n’a pas eu de relations sexuelles et un amant ou ancien amant. Les noms des trois personnes sont notés sur une feuille de papier et posés sur les trois chaises vides. Dans une deuxième étape, la personne cherchant conseil est priée de se mettre derrière chaque chaise, l’une après l’autre, et de répondre pendant cinq minutes à la question suivante : « Si on le demandait à cette personne, comment verrait-elle la manière dont je vis ma sexualité et à quel point penserait-elle que cette sexualité me satisfait ? »

Commentaire critique : Cet exercice exige d’être prêt à se confronter intensément avec sa propre sexualité. Le changement de perspective facilite la réflexion sur sa propre sexualité, des comportements désirés et non désirés, des convictions et évaluations deviennent clairs. A la fin, l’on peut citer des désirs de changements et élaborer des étapes pour les réaliser.

Orientation et assistance

Questions / réponses

Veillez également lire les questions concernant le domaine de l'éducation.

Comment puis-je réagir lorsqu'une personne homosexuelle qui vient me voir est bouleversé(e) parce qu'il ou elle a eu des expériences sexuelles et / ou des fantasmes impliquant les deux sexes et que, de ce fait, son identité vacille ?

Les personnes qui se définissent elles-mêmes comme hétérosexuelles peuvent également avoir des fantasmes ou des expériences homosexuel(le)s. Tout comme les gays et les lesbiennes peuvent avoir eu des expériences avec l'autre sexe. Incitez les gens à ne pas trop se préoccuper de la définition « objective » de leur propre orientation sexuelle. Aidez-les à y penser de façon positive lorsqu'ils ressentent de l'amour pour une autre personne ou qu'ils se sentent attirés par celle-ci et encouragez la personne à exprimer ces sentiments de façon appropriée. Apportez plus de flexibilité dans les notions des catégories de sexualité. Les limites entre hétéro-, homo- et bisexualité sont fluides. Ces catégories n'ont pas été inventées par la « nature », mais par les hommes et ce, au XIXe siècle seulement. C'est la raison pour laquelle on doit considérer ces catégories comme artificielles. Elles peuvent être modifiées si elles ne correspondent plus à notre état psychologique actuel. Les gens ne doivent pas se plier aux définitions « scientifiques » uniquement parce qu'elles existent. Au contraire : les notions doivent refléter de façon adéquate nos comportements et identités sexuels.

Les gens qui viennent de milieux particulièrement conservateurs ont des difficultés à accepter qu'il existe différents points de vue sur sa propre identité. Si une personne entretient par exemple des relations sexuelles avec les deux sexes, il n'est pas toujours utile de vouloir la convaincre qu'elle doit se définir comme bisexuelle. Il y a des gens qui se définissent eux-mêmes comme hétérosexuels et qui ont malgré cela des relations sexuelles avec des partenaires du même sexe. C'est le plus souvent le cas lorsque la personne provient d'un milieu où l'homosexualité est taboue. Il y a également des gens qui se définissent eux-mêmes comme homosexuels et qui ont des expériences érotiques avec des partenaires du sexe opposé. Il faut veiller à les soutenir sans préciser qu'une identification claire est nécessaire. Aidez vos clients à supporter les contradictions et les non-sens de la vie humaine.

Comment dois-je réagir lorsqu'un individu désire faire l'amour avec une personne du même sexe et me dit toutefois qu'il a peur de certaines pratiques sexuelles particulières ?

La sexualité entre deux femmes et deux hommes peut être satisfaisante de plusieurs points de vue. Les pratiques sexuelles ne sont pas définies dans un programme rigide que l'on doit suivre. Ni le sexe hétérosexuel ni le sexe homosexuel ne se composent d'un programme obligatoire de certaines pratiques. Les gens des deux orientations peuvent essayer plus ou moins le même éventail de pratiques, avec ou sans pénétration, mais personne ne peut être obligé à aimer chaque pratique. Le sexe entre hommes ne se limite pas à la pénétration anale ou orale. Tout comme deux femmes doivent décider elles-mêmes si elles veulent une pénétration anale ou vaginale ou aucune pénétration et, si oui, avec quoi. Les pratiques ou positions que deux hommes ou deux femmes veulent essayer doivent être négociées entre eux ou elles deux dans le cadre d'une relation loyale et égalitaire – cela vaut également entre un homme et une femme.

« Je n'aime pas qu'on réduise l'homosexualité à ses aspects purement sexuels - comme si ce n'était qu'une question de sexe. C'est comme cette question «Que font les lesbiennes au lit?». Je crois que beaucoup de gens ont des idées reçues sur ce qu'est «le sexe lesbien». Mais la sexualité, c'est infiniment plus que ça, et c'est tellement différent pour chacun... »

Ours

S'orienter dans la diversité.
Comprendre les différences culturelles et sexuelles des adolescents

Editeur

Ministerium für Gesundheit,
Soziales, Frauen und Familie des
Landes Nordrhein-Westfalen,
D-40190 Düsseldorf

Version Internet

www.diversity-in-europe.org

Auteurs

Pascal Belling, Flora Bolter,
Peter Dankmeijer, Martin Enders,
Margherita Graglia, Karen Kraan,
Stefan Timmermanns,
Wolfgang Wilhelm.

Auteure des Histoires

Adriana Stern.

Evaluation

Floor Bakker, Ine Vanwesenbeeck
(Rutgers Nisso Groep).

Les droits pour tous pays appartiennent à l'éditeur. La reproduction partielle ou totale est autorisée avec mention de la source.

Produit avec la contribution du Programme de lutte contre la discrimination de la Communauté Européenne.

Düsseldorf, août 2004